

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 3

Artikel: Amsterdam sous le signe de Van Gogh
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827540>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Amsterdam



La Westerkerk date d'après la Réforme.

■ La capitale hollandaise fête les 150 ans de la naissance de Van Gogh. Un excellent prétexte pour voir ou revoir cette ville hors du commun, nonchalante et décontractée, où l'on flâne de bistrots en brasseries, tant les gargotes sont belles.

Amsterdam échappe au fracas des grandes cités. Parce que les bicyclettes sont presque aussi nombreuses que les habitants, 700 000 environ, les voitures paraissent discrètes, confinées qu'elles sont à certaines grandes artères. Tout le monde se déplace à vélo, du plus petit au plus âgé. Et quand il pleut, on voit parfois un deux-roues zigzaguer, parce que son conducteur tient d'une main un parapluie ouvert et répond simultanément au téléphone... Ces engins, du modèle pliable au vieux vélo noir antédiluvien, ne possèdent ni vitesses – la ville est plate – ni rétroviseurs, ni phares. Méfiez-vous le soir quand ils déboulent dans un carrefour, où il faut encore avoir à l'œil l'arrivée rapide des trams !

Pour apprécier les façades des maisons qui se reflètent dans l'eau d'un canal, mieux vaut oublier son plan dans sa poche et déambuler librement. La signalisation touristique est bien conçue et l'on retrouve toujours son chemin, même si les rues suivent la forme incurvée des canaux. Une autre option intéressante pour contempler sans fatigue les splendeurs d'Amsterdam, c'est le tour en bateau. En une heure, la croisière en bateau-mouche vous balade dans les canaux les plus spectaculaires. Il existe aussi des tours de nuit avec souper aux chandelles ou un bateau des musées qui vous emmène d'un monument à l'autre, vous permettant de marquer des arrêts à votre gré avant de reprendre le bateau suivant.



Le bateau-mouche ou la barque: un bon moyen de découvrir la ville.



Les bistrots et terrasses au printemps, un art de

sous le signe de Van Gogh

Les demeures du 17^e siècle, accolées les unes aux autres, sont parfois si étroites qu'on se demande comment des habitants peuvent y loger. Certaines penchent dangereusement, d'autres attirent le regard par leurs couleurs étonnantes. Toujours de briques, les maisons peuvent être peintes de noir, avec des volets rouge vif. Et si on est curieux, on peut plonger son regard dans les appartements qui ne comportent souvent pas de rideaux et se situent à l'entresol. J'ai remarqué une dame qui repassait dans son salon, une petite fille qui jouait à la poupée derrière la vitre de sa chambre et une femme âgée qui lisait près de la fenêtre. Cette manière de vivre nous surprend, nous qui défendons si chèrement notre intimité! D'anciennes boutiques de



Les façades des maisons à pignons avec leurs fenêtres sans rideau.



vivre à Amsterdam.

plain-pied ont même été transformées en logements, si bien qu'on se demande si le lieu est habité ou s'il s'agit toujours d'un commerce!

Musarder dans les ruelles

Ce ne sont pas les monuments qui, comme à Paris, font la renommée de la ville. Il y a bien sûr de belles églises, comme le Béguinage, une chapelle médiévale au centre d'une cour hors du temps, entourée d'un ensemble de maisons du 17^e siècle, où vivaient les religieuses dévouées aux pauvres. La découverte d'Amsterdam passe plutôt par la visite des quartiers pittoresques. Le Jordaan est l'un d'entre eux, fonctionnant comme un village avec ses marchés, ses habitations paï-

sibles et ses places où jouent les enfants. Son nom vient probablement d'une déformation du français «jardin». Les petites maisons typiques comportent toutes à l'arrière des jardinets cachés qu'on aperçoit lorsqu'une porte s'ouvre.

Sur l'Egelantiersgracht, le canal des Egelantiens, on pénètre par le couloir du numéro 107 dans l'un des *hofjes*, qui abritait autrefois les maisonnettes en bois d'un hospice fondé en 1616, pour aider les personnes âgées dans le besoin. A quelques pas de ce havre de paix, se trouve l'un des plus beaux «cafés bruns», le *T'Smalle*. Cafés bruns? C'est ainsi que l'on nomme les anciens cafés décorés de boiseries sombres où il fait bon s'arrêter. Lampes art déco, mobilier ancien, les bistrots sont si

accueillants et si authentiques qu'on est pris de nostalgie de ne plus en avoir de semblables chez nous. Amsterdam compte près de 1400 cafés !

Il ne faut pas confondre les cafés bruns à l'ancienne et les *coffee shops* qui arborent des feuilles de marijuana sur leurs devantures. Le *coffee shop* est aussi une institution hollandaise : les clients s'y fournissent, en toute légalité, en herbe à fumer. Générale-

A goûter absolument

La Hollande n'est pas connue pour sa gastronomie. Mais il y a toutes sortes de spécialités simples et délicieuses. Le hareng cru se déguste dans la rue. Vous verrez, au coin d'un canal, des kiosques qui annoncent *haring* ou des échoppes appelées *haringhuis*. On vous y prépare d'excellents petits pains qui contiennent des filets de harengs crus, accompagnés d'oignons et de salades. La fraîcheur du poisson, découpé sous vos yeux, est la garantie d'un goût fin et ravigotant. Tout autant que la bière, les Hollandais adorent l'eau-de-vie de genièvre. Dans les *proeflokaal*, lieux de dégustation qui jouxtent la distillerie, on vous propose une vingtaine d'eaux-de-vie de genièvre plus ou moins âgées et ambrées. Cet alcool fort est un agréable digestif.

Au menu des restaurants amstellodamois, les pot-au feu de viande ou de poisson vous remettent d'aplomb. C'est notamment la spécialité d'un vieux restaurant traditionnel au beau décor hollandais de bois sombre le *Haesje Claes* dans la Spuistraat. La tarte aux pommes, généreusement garnie de crème fouettée ou de crème vanille tiède, vaut à elle seule le détour. Attention, il ne s'agit pas d'une fine tranche de tarte, mais d'un solide mélange de pommes, de raisins secs et de massepain garni de noix, noisettes et autres pistaches. Le café brun *Hoppe* date de 1670, Rembrandt aurait presque pu le fréquenter ! Une occasion de se plonger dans un autre temps tout en sirotant une bière. Les amateurs de cuisine exotique trouveront aussi leur compte dans ce pays jadis doté de colonies où restaurants indonésiens, surinamiens, kurdes, argentins, chinois multiplient leurs suggestions parfumées...

ment, une forte odeur de cannabis prévient le passant dès le seuil, si bien que, s'il ne veut consommer qu'un café, il ira voir plus loin...

Autre tradition sulfureuse, les vitrines du Quartier-Rouge témoignent des moeurs libérales des Néerlandais. Le Quartier-Rouge est un quadrilatère situé près de la gare, autour de deux canaux, le Voorburgwal et l'Achterburgwal. Dans de minuscules vitrines éclairées de néons rouges se tiennent des prostituées en bikini, attendant le client. Cannonnée à ces quelques rues, la prostitution n'a ainsi pas envahi le reste de l'agglomération.

Peintres à l'honneur

Amsterdam célèbre aujourd'hui ses peintres. Rembrandt est partout présent dans la ville. On visite sa maison, mais attention, il s'agit d'une reconstitution ! L'immeuble est demeuré, toutefois depuis le 17^e siècle, il a subi quelques transformations. La restauration minutieuse de l'intérieur a pu être réalisée grâce à l'inventaire des biens de Rembrandt, au moment où le peintre était acculé à la faillite. On connaît ainsi le détail de son mobilier et des collections d'art qu'il dut vendre pour faire face à ses créanciers, avant de déménager dans un modeste appartement où il finit ses jours. Une splendide collection de gravures du maître a pris place dans cette maison-musée.

Les amoureux du peintre du Siècle d'or se rendront au Rijksmuseum pour y contempler *La Ronde de Nuit* et *La Leçon d'Anatomie du Professeur Tulp*, dans laquelle Rembrandt joue si bien de la lumière. Comme Van Gogh plus tard, Rembrandt connut de grosses difficultés pécuniaires et ne bénéficia pas toujours

d'appuis officiels, parce qu'il ne respectait pas les convenances de son époque. Autrefois misérables, ces peintres ont aujourd'hui des dizaines gadgets à leur effigie, ils deviennent des arguments touristiques et leurs tableaux atteignent des cotations insensées...

Tout sur Van Gogh

Le Musée Van Gogh, dans le parc du Rijksmuseum, est un grand bâtiment moderne, dépouillé, qui abrite en permanence, dans de larges espaces, une série d'œuvres du maître de la couleur. Pour les 150 ans de sa naissance, le 30 mars, le musée d'Amsterdam propose une exposition intitulée « Le choix de Vincent : le musée imaginaire de Van Gogh ». Il s'agit de montrer ce qu'aimait le peintre en matière artistique. Dès le mois de juin, une autre exposition mettra en scène les artistes contemporains influencés par le peintre d'Auvers-sur-Oise.

Le Musée Kröller-Müller à Otterlo a choisi d'illustrer la passion de la collectionneuse Helene Kröller-Müller pour les œuvres de Van Gogh. Une navette entre les deux villes permet au visiteur de voir les deux rétrospectives. Le Musée d'Otterlo est situé dans un grand parc national, où des vélos sont mis gratuitement à disposition des touristes. Des dunes, des champs de bruyère, le paysage tranche d'avec les rues d'Amsterdam.

Il faudrait découvrir aussi Harleem, son joli marché et son musée Frans Hals, Delft, sa faïence et la lumière de Vermeer, les bords de mer désuets de Scheveningen chanté par Brel, bref y retourner pour d'autres séjours...

Bernadette Pidoux

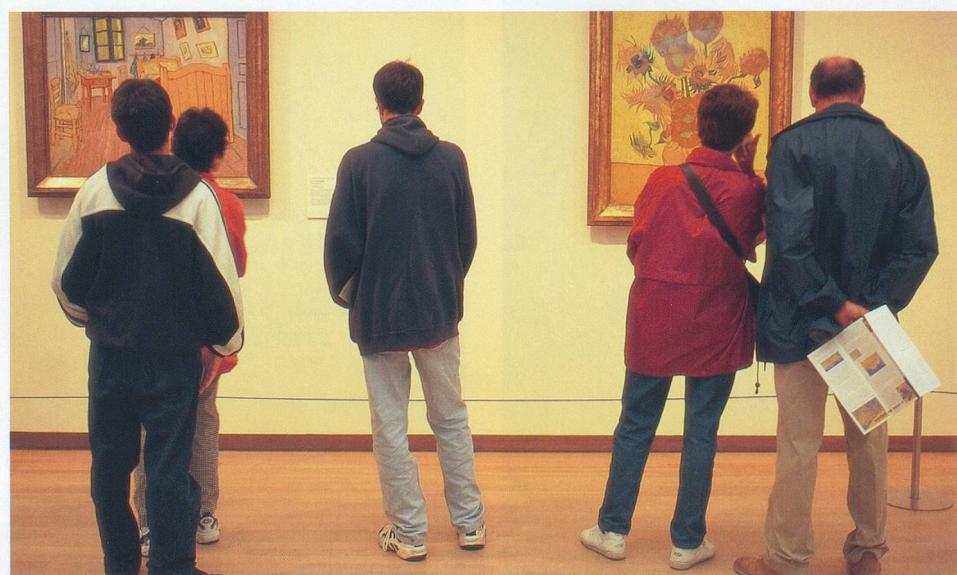


Photo Leonardo

Musée Van Gogh, des collections et une rétrospective exceptionnelles.